

RELATION

DE

L'AMBASSADE

de Mr le Chevalier

DE CHAUMONT

A LA COUR DU ROY.

DE S I A M.

Avec ce qui s'est passé de plus remarquable durant son voyage.



A PARIS,

Chez ARNOULT SENEUSE, à la } rue
Sphere. } de la

Et DANIEL HORTHEMELS, au } Har-
Mecenas. } pe.

M. DC. LXX XVI.

Avec Privilege du Roy.

Wb/63/1573

DU VOYAGE DE SIAM. 161
ces, dont j'ai parlé ci-dessus. Cette
Riviere est fort poissonneuse &
ses rivages sont assez bien peu-
plez, quoi qu'ils demeurent inon-
dés une partie de l'année. Le ter-
roir y est passablement fertile ;
mais tres-mal cultivé ; l'inonda-
tion provient des grandes pluyes
qui y tombent durant trois ou qua-
tre mois de l'année ; ce qui fait
beaucoup croître leur ris ; en for-
te que plus l'inondation dure,
plus les récoltes du ris font en
abondance ; & loin de s'en plain-
dre ils ne craignent que la trop
grande seicheresse. Il y a beau-
coup de terres en friche ; & faute
d'habitans elles ont esté dépeu-
plées par les guerres precedentes,
& comme ils sont ennemis du
travail ; ils n'aiment à faire que
les choses aisées. Car ces plaines
abandonnées & ces épaisies Fo-
rets qu'on voit sur les Montagnes

Q

servent de retraite aux Elephans, aux Tygres, aux Bœufs & Vaches sauvages, aux Cerfs, aux Biches, Rinoceros, & autres animaux que l'on y trouve en quantité.

— A l'égard des plantes & des fruits, il y en a plusieurs dans le pais; mais qui ne sont pas rares & qui ne se peuvent porter que difficilement en France, à cause de la longueur de la navigation. Il n'y a point d'oiseaux particuliers qui ne soient en France, à la reserve d'un oiseau fait comme un merle, qui contrefait l'homme à l'égard du rire, du chanter & du siffler, les fruits les plus estimés y sont les durions; ils ont une odeur tres-forte qui n'agrée pas à plusieurs, mais à l'égard du goût il est tres-excellent. Ce fruit est tres-chaud & tres-dangereux pour la santé, quand on en mange beaucoup; il y a un gros noyau, à l'entour duquel est une espee

vres & traîner quatorze ou quinze charrettes; quand ils trouvoient des montagnes i's démontoient leurs charrettes & les chargeoient avec ce qui estoit dedans sur les boeufs pour les passer, estant avancé dans le país il fut trois ou quatre jours sans trouver d'eau, ce qui les incommoda fort, il a esté cinq mois & demy en son voyage.

Il a rencontré beaucoup de bêtes sauvages, il dit que les Elephans y sont monstrueux & bien plus grands qu'aux Indes, des Rinceros d'une prodigieuse grosseur. Il en a veu un dont il pensa estre tué; car quand cet animal est en furie, il n'y a point d'arme qui le puisse arrêter; sa peau est tres-dure, & où les coups de mousquets ne font rien, il faut les attraper au deffaut de l'épaule pour les tuer, ils ont deux cor-

nes , je rapporte trois de ses cornes , il y en a deux qui se tiennent ensemble avec de la peau de cet animal ; le séjour que j'ay fait au Cap m'a fourny beaucoup de poisson durant le Carême où nous estions. Je vis une balaine d'une furieuse grosseur qui vint à la portée d'un demy pistolet de mon Vaisseau ; il y avoit aussi des oiseaux en quantité , qui nous donnoient le mesme plaisir que les pailles en queuë dont j'ay parlé.



14 *Presens de M. Constance*

Majesté n'aura qu'à commander.

Deux bouëillis pleins de Thé, extraordinaires, dont se sert le Roi de la Chine.

Un autre plus petit, & encore plus extraordinaire.

Le poids de huitz tels de Lancam, mis entre les mains de M^r l'Ambassadeur pour en avoir soin.

Un coffre du Japon plein de nids d'oiseaux.

Sept grands vases de porcelaine de différentes façons, trois de la Chine, & quatre du Japon.

Deux chapelets de Calamba, l'un garny d'or, & l'autre de tambac.

Trois cornes de Rhinoceros, dont l'une vient d'un buffle.

Deux oiseaux de proye, de porcelaine.